

ZÉNOBIE « IMPÉRATRICE » DE PALMYRE QUAND UNE DYNASTE ARABE DÉFIE L'EMPIRE ROMAIN



George Baylouni
Mémoire de Terre, Zénobie
(2016)

PLAN

Introduction

Résurrection archéologique

1

Au cœur du désert syrien

Palmyre ou le destin exceptionnel d'une oasis

_ De la ville hellénistique à la ville romaine

_ Aux confins de l'Empire, la fortune des Palmyrènes

_ L'embellissement d'une cité caravanière

2

Sous les projecteurs de l'histoire

Aventures et mésaventures d'Odeinath et Zénobie

Zénobie *versus* Odeinath

Zénobie ou l'ambition d'une mère

Zénobie superstar

Conclusion

Sous les sables du désert

RÉSUMÉ

L'oasis de Tadmor, plus illustre sous le nom grec de Palmyre, connu dans l'Antiquité un destin tout à fait exceptionnel. L'étonnante histoire de cette agglomération plantée au cœur du désert syrien fut celle d'une cité caravanière qui, au fil du temps, s'affirma au sein des échanges commerciaux au long cours, entre Orient et Occident. Mais cela n'eut sans doute pas suffi si les hasards de la géopolitique n'avaient pas, au I^{er} s. av. J.-C., imposé Palmyre comme ville-frontière entre les Empires romain et parthe, puis perse. C'est ainsi qu'aux deux premiers siècles de notre ère, la ville arabe se métamorphosa, empruntant à l'art grec nombre de traits architecturaux, sans pour autant tourner tout à fait le dos à ses traditions indigènes. Paradoxalement Palmyre est aujourd'hui connue à cause de la reine Zénobie, vaincue par Rome à une époque où la principauté était déjà sur le déclin. Ce fut toutefois l'expansion islamique du VII^e siècle qui devait lui être fatale.

Cette conférence retracera la chronique historique et artistique de Palmyre depuis ses origines jusqu'à son effacement à la fin de l'Antiquité, une histoire récemment portée à notre attention, pour le pire, par les dévastations du Groupe État islamique.

BIBLIOGRAPHIE

LAVAGNE H. (dir.), *Moi, Zénobie reine de Palmyre*, Milan, Skyra, 2001.

SARTRE A. et M., *Zénobie, de Palmyre à Rome*, Paris, Payot, 2014.

STARCKY J. et GALINOWSKY M., *Palmyre*, Paris, 1987.

STIERLIN H., *Cités du désert, Pétra, Palmyre, Hatra*, Paris/Fribourg, Seuil, 1987.

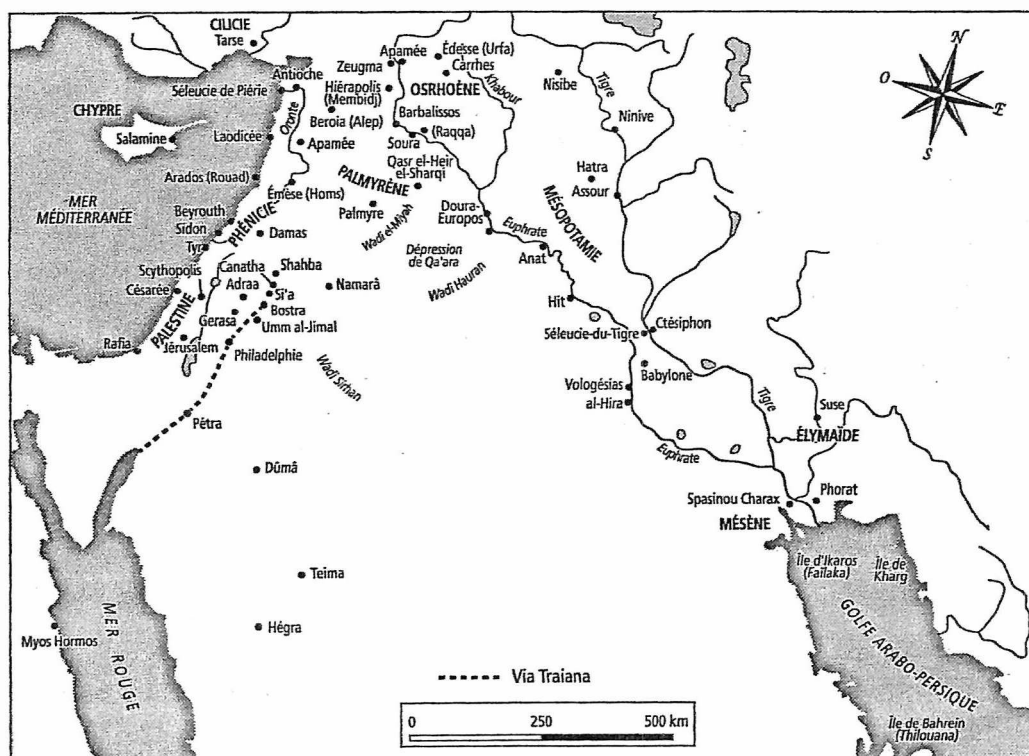
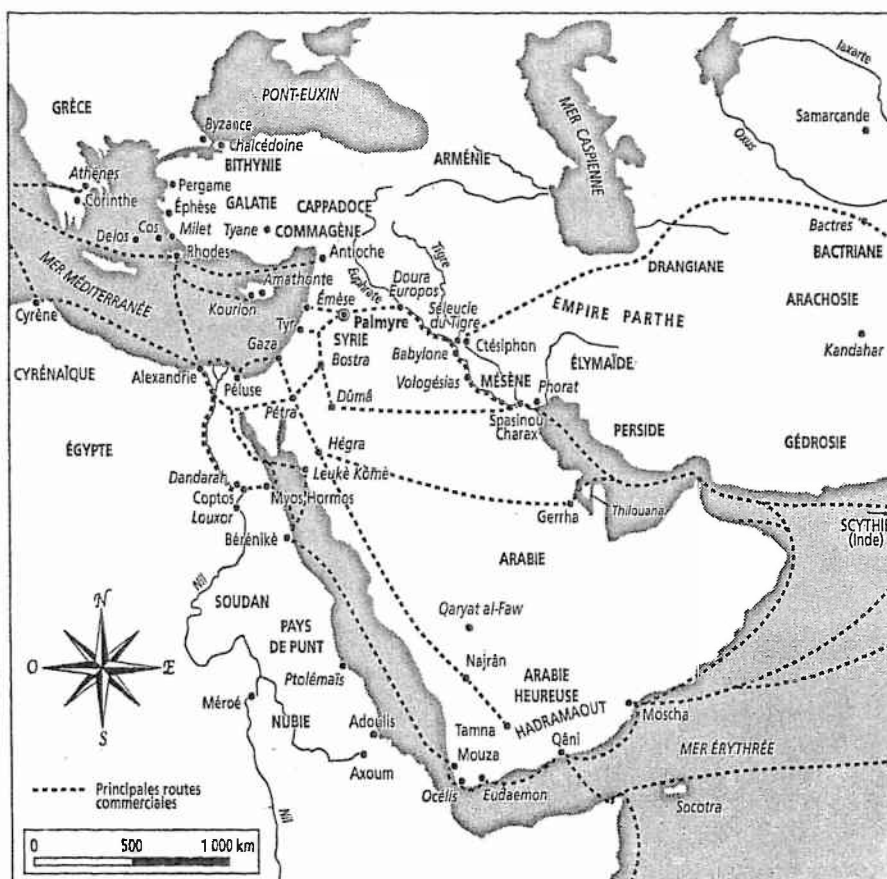
VEYNE P., *L'Empire gréco-romain*, Paris, Seuil, 2005, p. 259-377.

WILL E., *Les Palmyréniens. La Venise des sables*, Paris, Armand Colin, 1992.

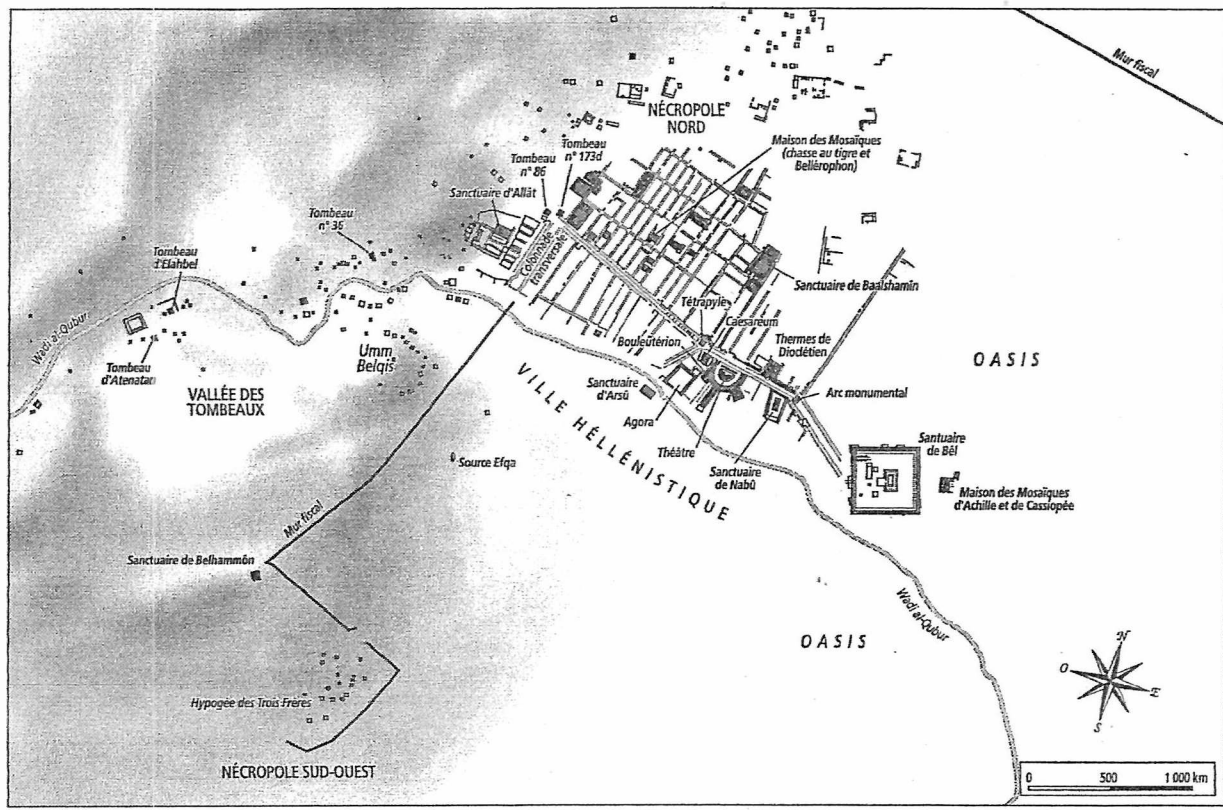
3. L'Empire romain à la mort de Septime Sévère (211)



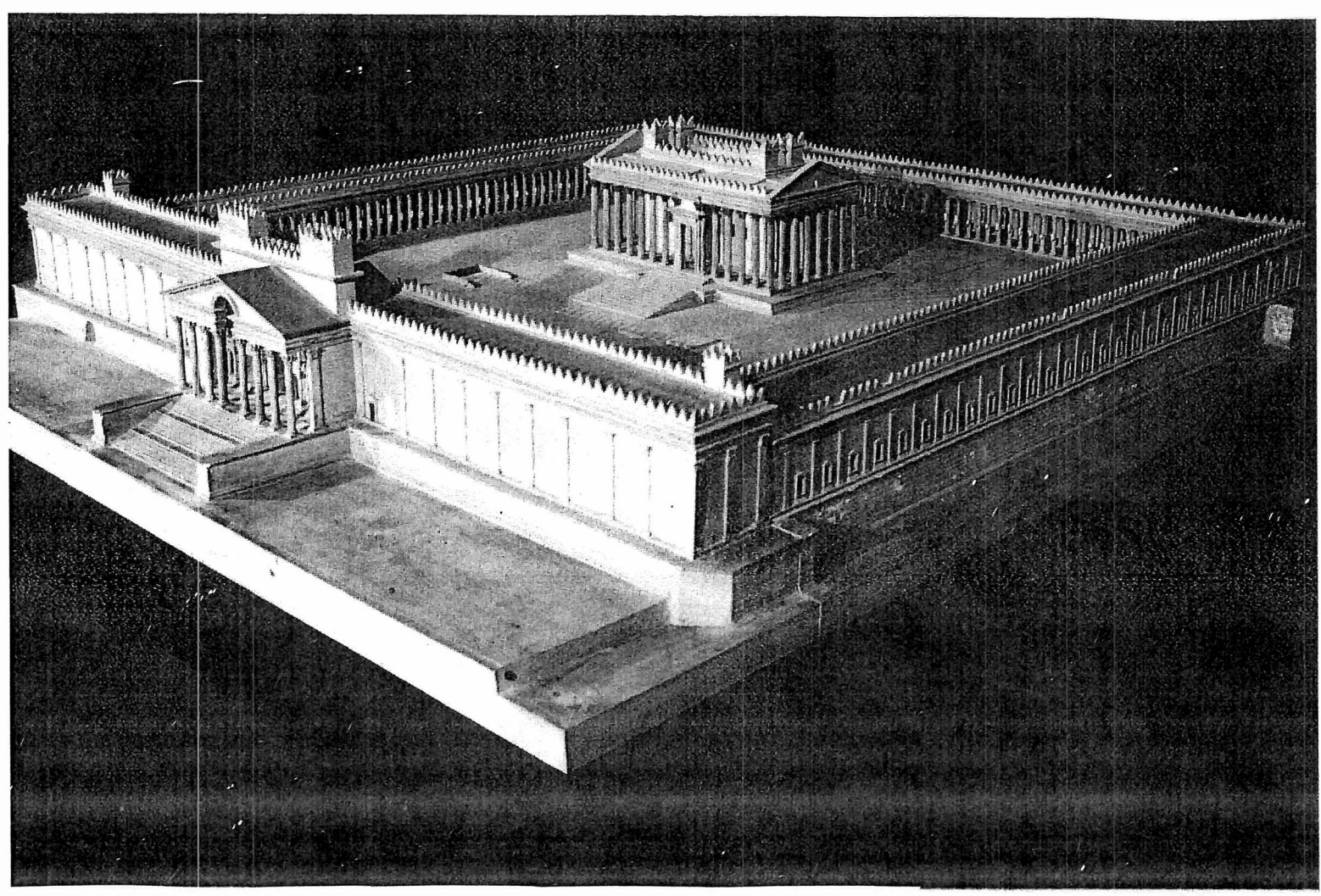
Carte 1 : Routes commerciales du Proche et Moyen-Orient



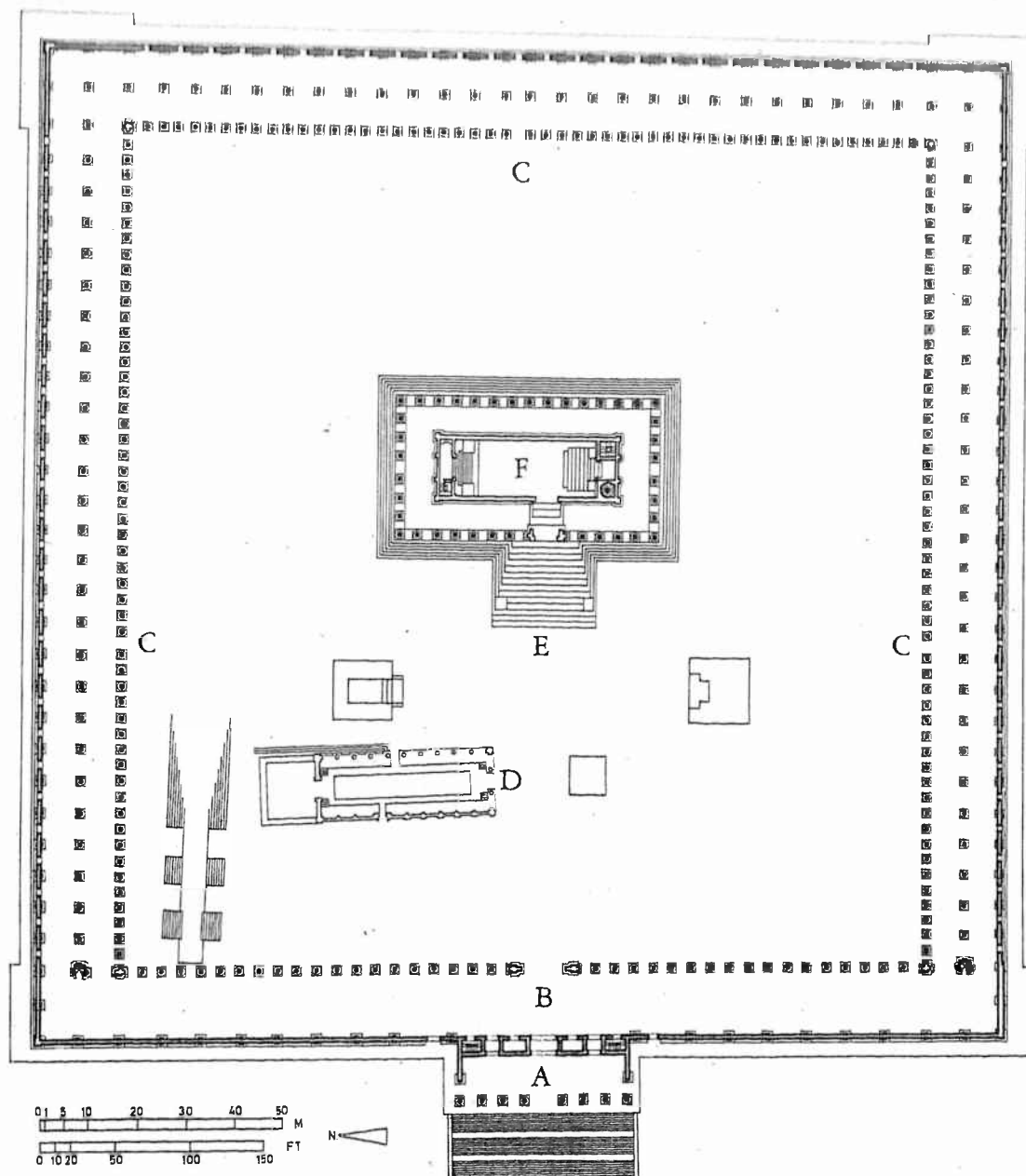
Carte 2 : Le Proche-Orient au I^{er} siècle



Carte 3 : Palmyre vers 260

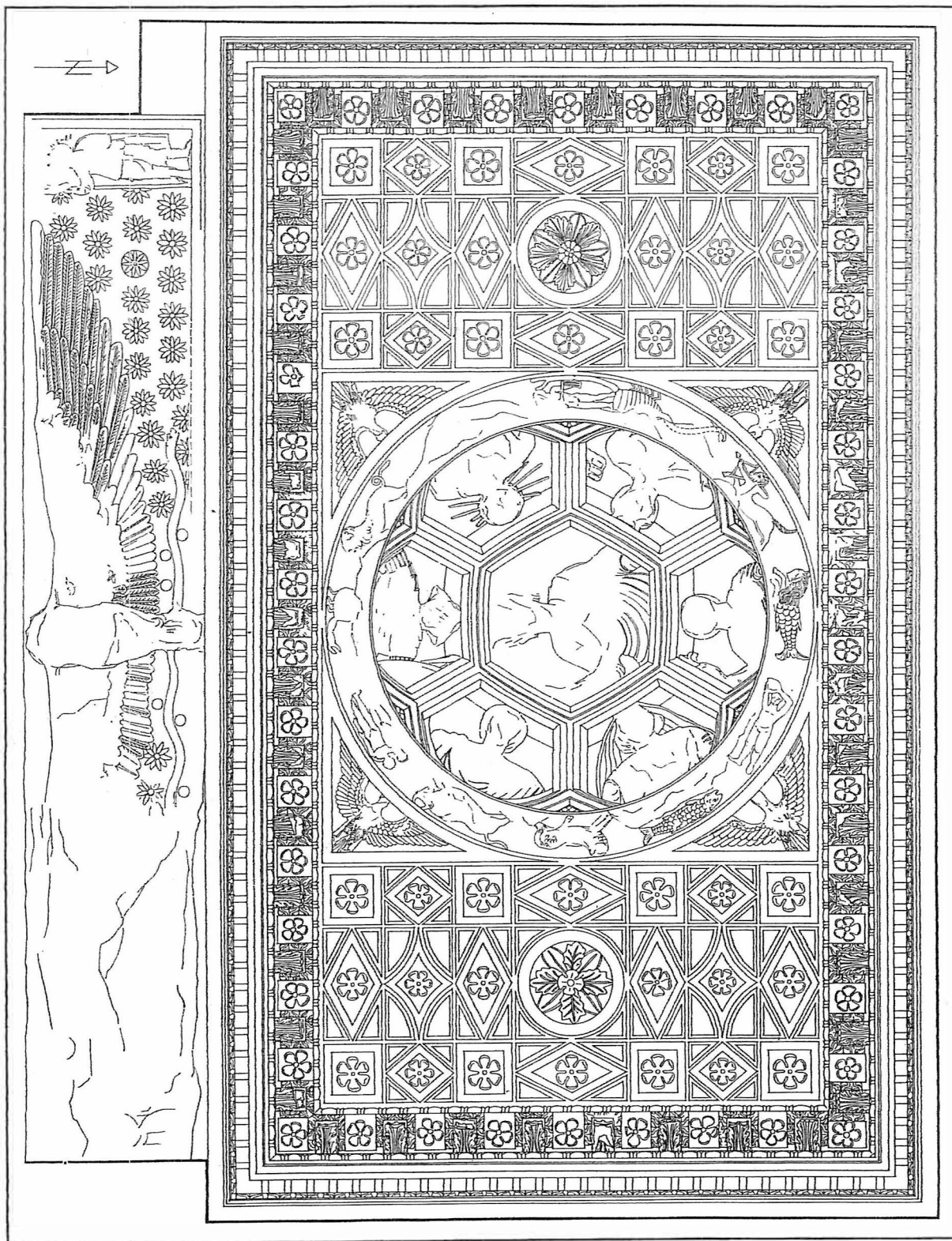


Maquette du temple de Bel, à Palmyre.

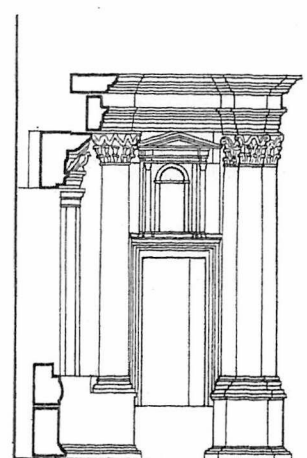
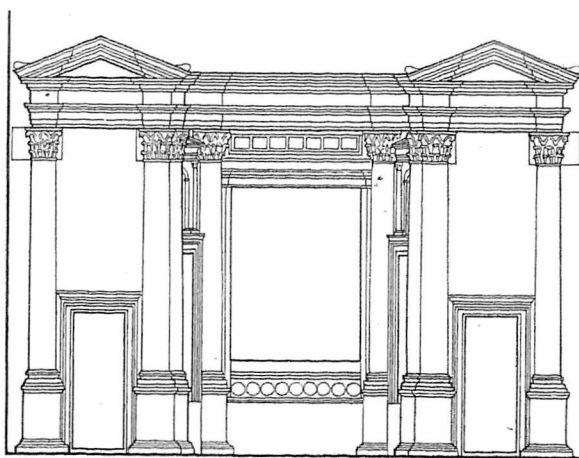
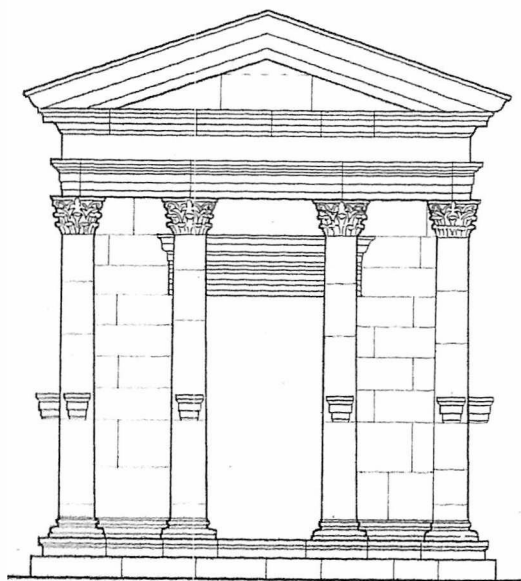
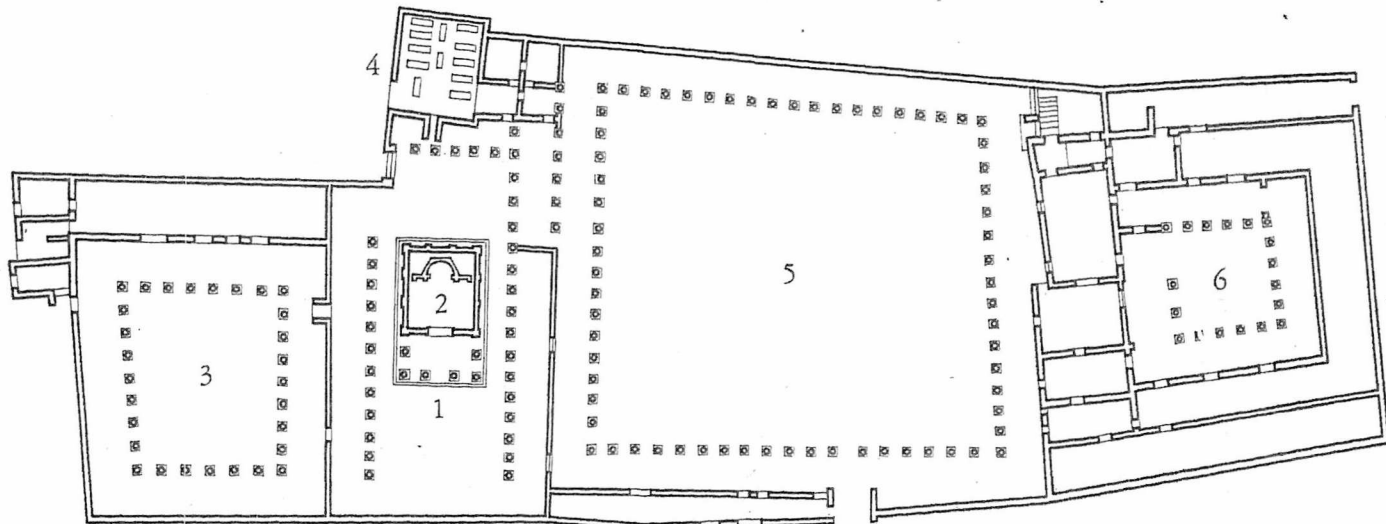


En bas, plan général du temple de Bel à Palmyre:

- A Propylées
- B Grande galerie transversale
- C Portiques du péribole
- D Triclinium
- E Escalier d'accès au temple de Bel
- F Cella à deux thalamos du temple de Bel



Détail du plafond de l'adyton nord du temple
de Bel à Palmyre.

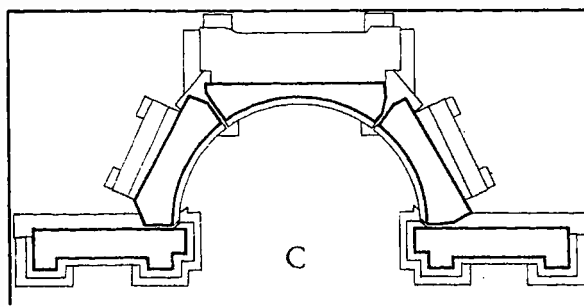
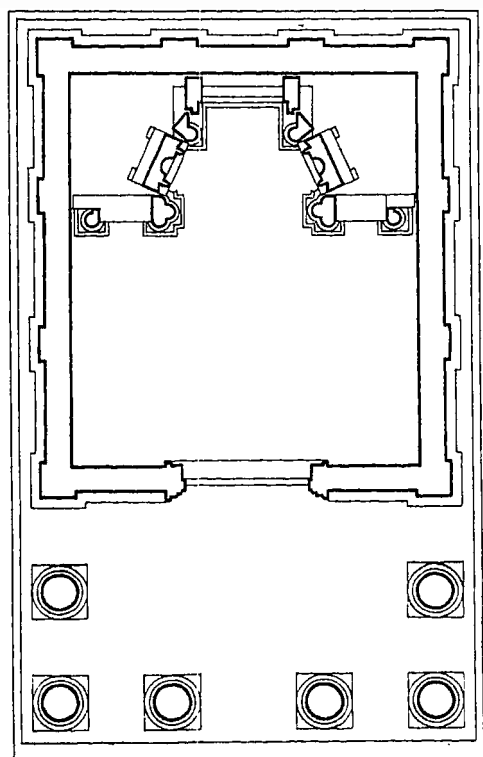


A

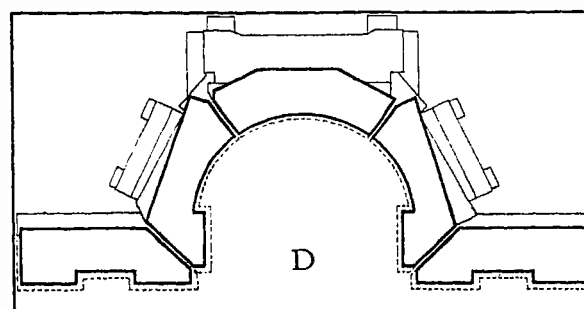
B

A-B Elévation et coupe du thalamos reconstitué

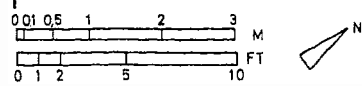
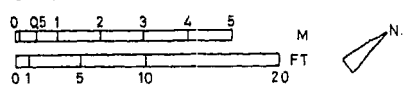
C-D Coupes à deux niveaux du thalamos reconstitué



C



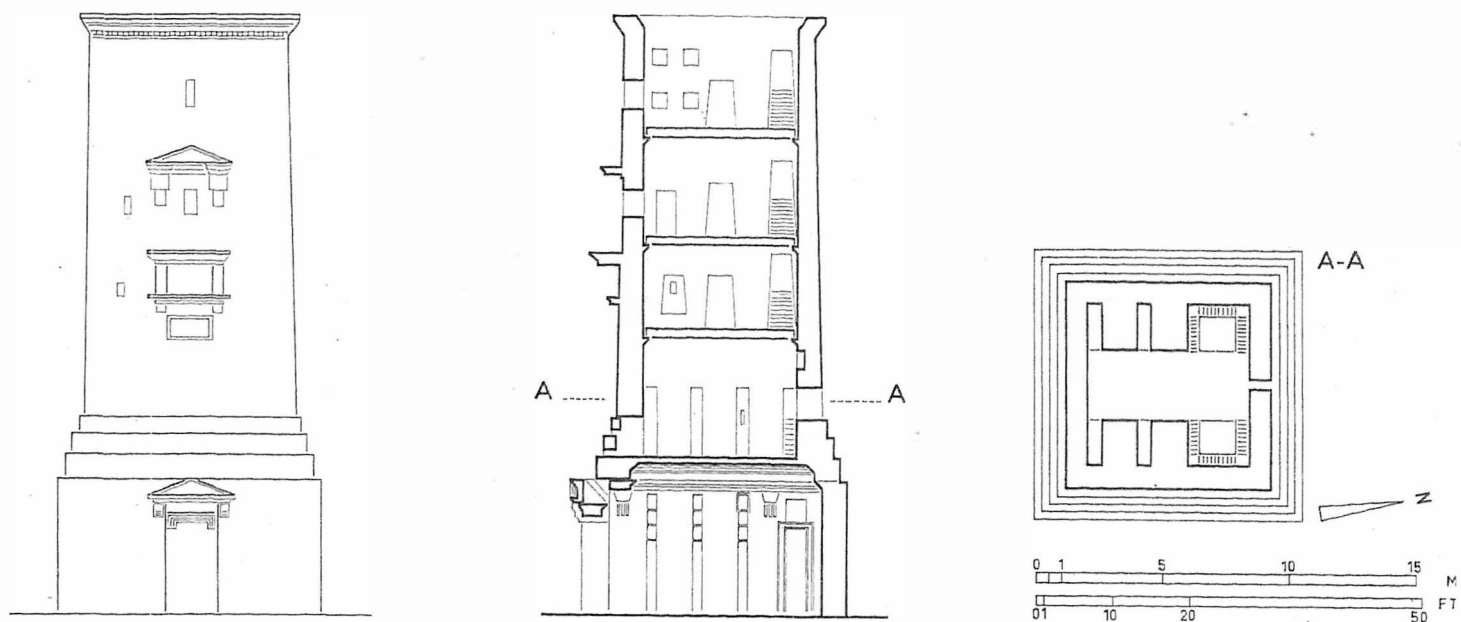
D



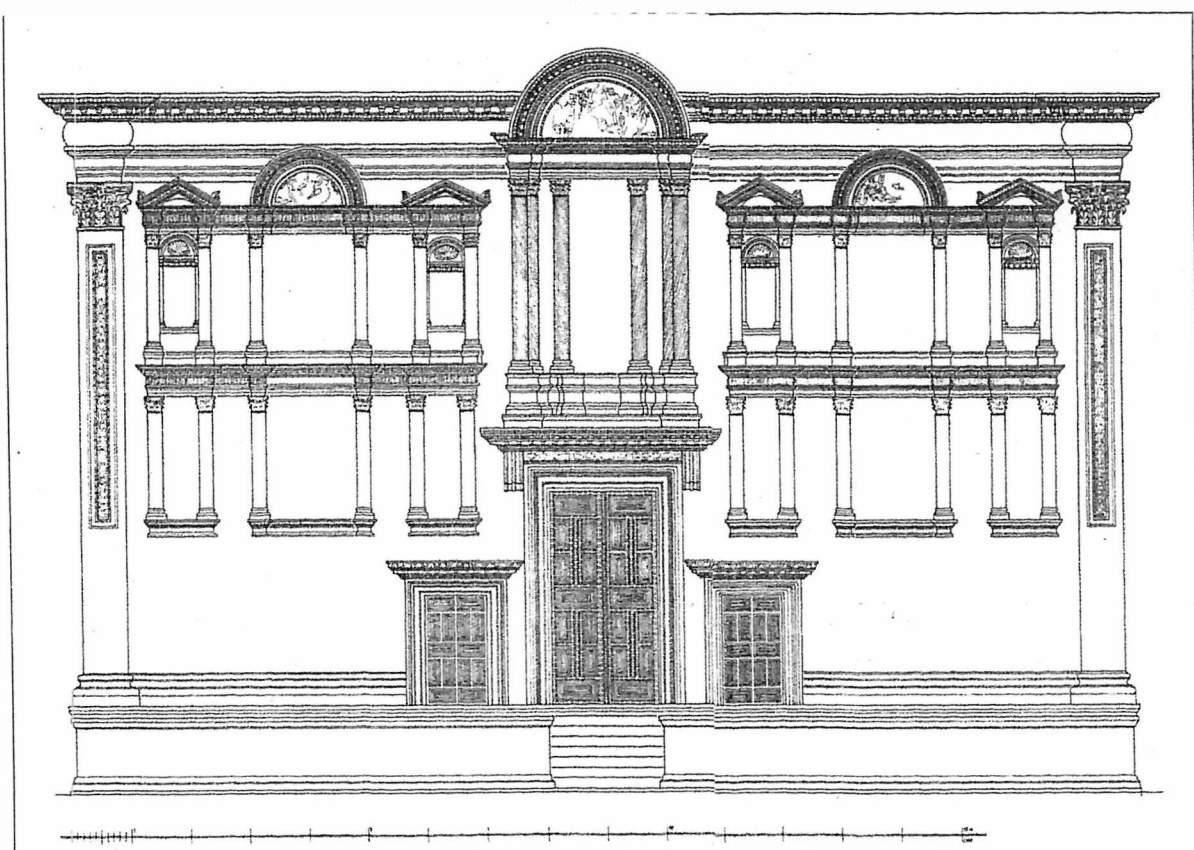
- 1 Temple tétrastyle de Baalshamin
- 2 Cella du temple avec son thalamos
- 3 Cour sud à portiques
- 4 Anciens tombeaux
- 5 Grande cour à portiques
- 6 Cour rhodienne à portiques

Rarement représenté, le héros Bellérophon combattant la Chimère symbolise, sur la mosaïque à gauche, Odainath vainqueur des Perses. Sur le panneau voisin ci-dessous, une chasse au tigre célèbre son fils Haïran. Près de l'arc, une banale signature du mosaïste en araméen, efface partiellement une inscription antérieure où étaient sans doute mentionnés les deux hommes.

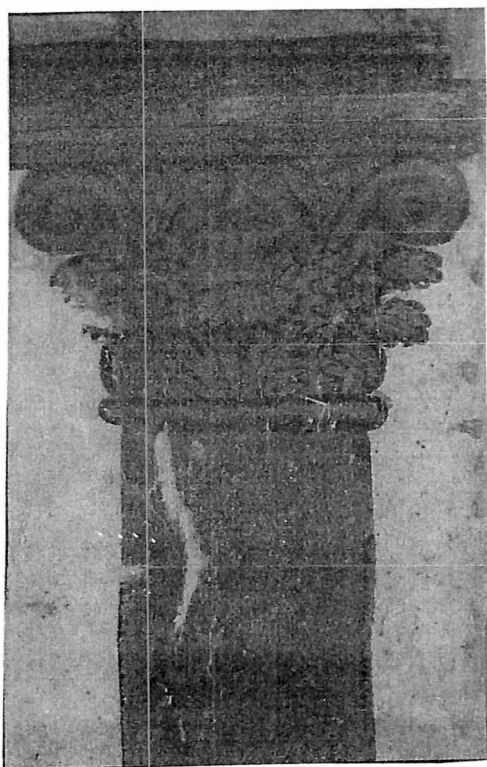




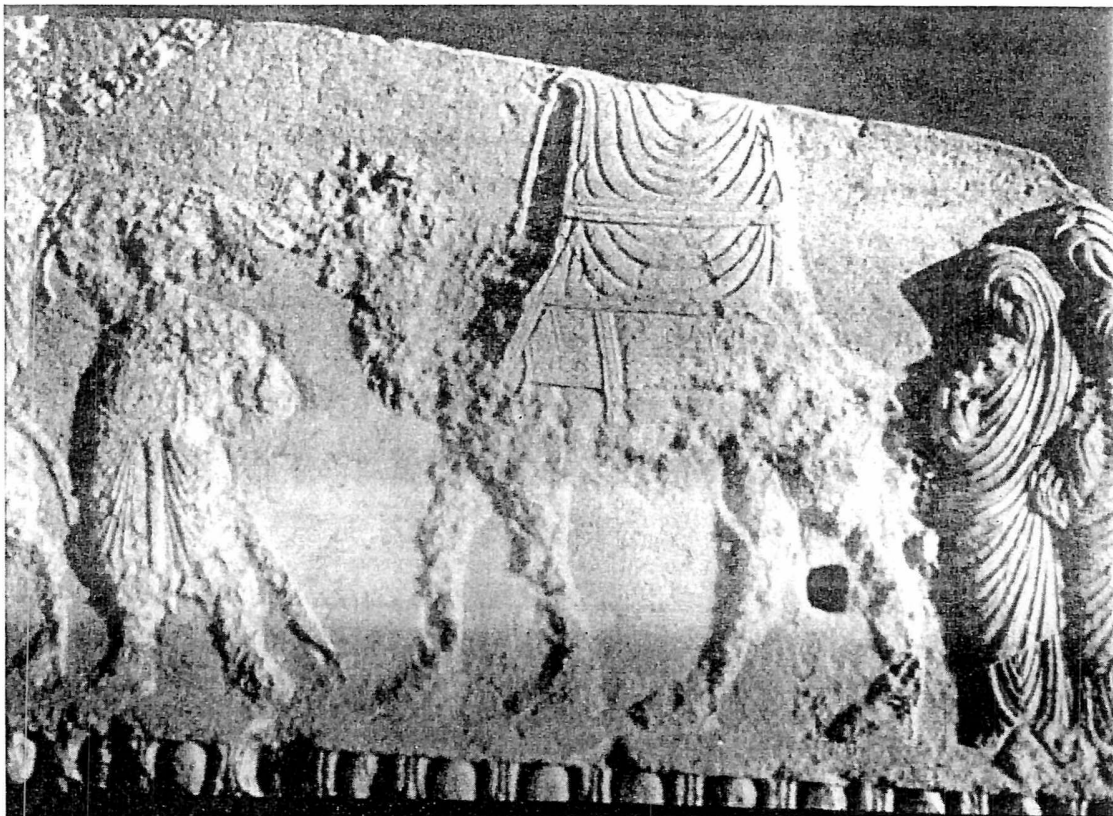
Elévation, coupe et plan de la tour funéraire
Jamlishu (ou Jamblique) à Palmyre.



Reconstitution de la façade
du tombeau – temple n° 36.
(Vallée des tombeaux)



142-143 Deux détails des peintures décorant l'hypogée des Trois Frères à Palmyre, datant de 140 après J.-C. Ces fresques de facture très classique reproduisent des chapiteaux corinthiens de bronze doré, analogues à ceux du temple de Bel. Au sommet de la voûte, on trouve un médaillon à figure ailée dont le style est d'une remarquable élégance. Tout ce décor semble être l'œuvre d'un artiste méditerranéen auquel auraient fait appel les membres d'une opulente famille palmyrénienne.

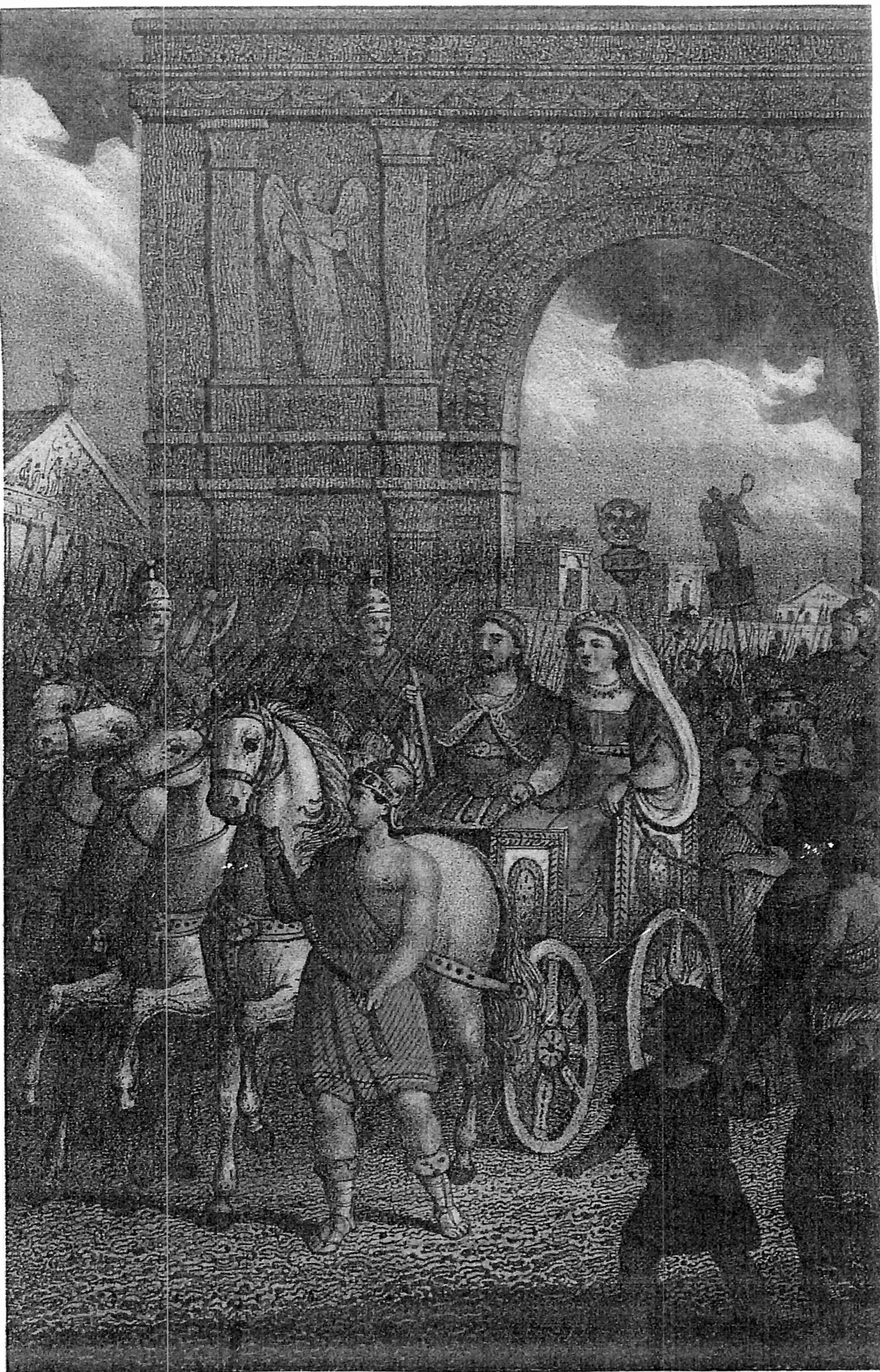


PALMYRA : (1) CAMEL BEARING SACRED OBJECTS UNDER A CANOPY IN A PROCESSION. (2) VEILED WOMEN
IN A PROCESSION (see pp. 44 f.)

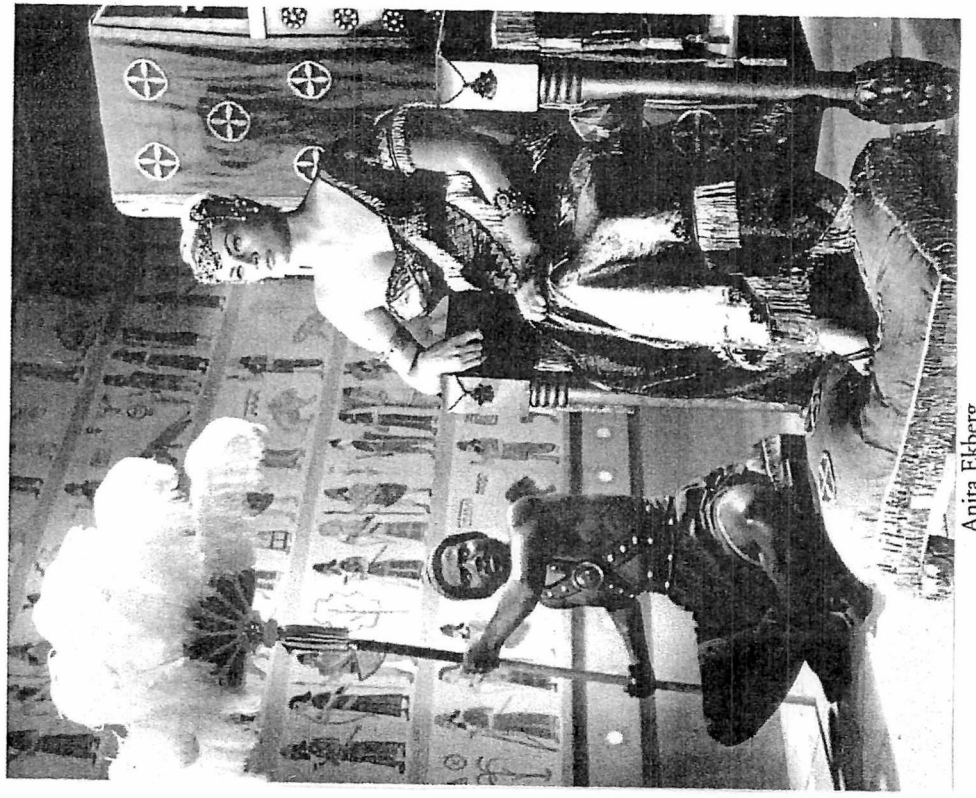
Photographs by Surgeon-Lt. R. L. W. Cleave, R.N. Copyright reserved



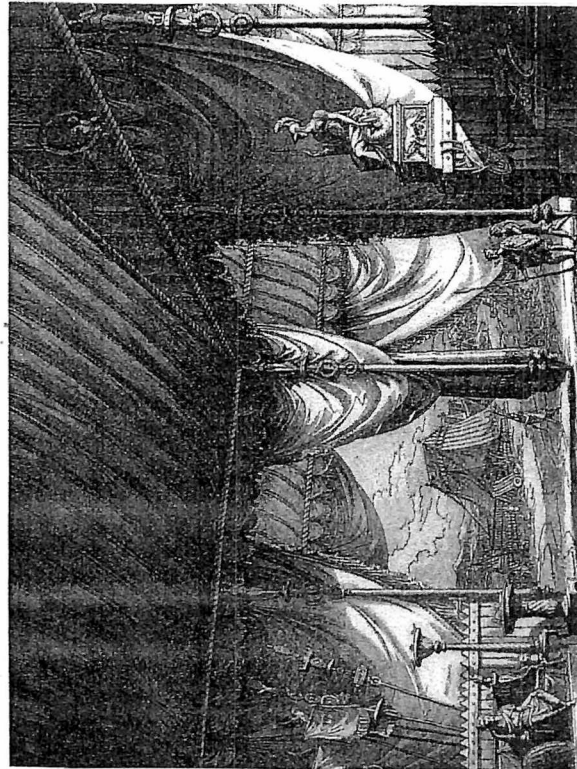
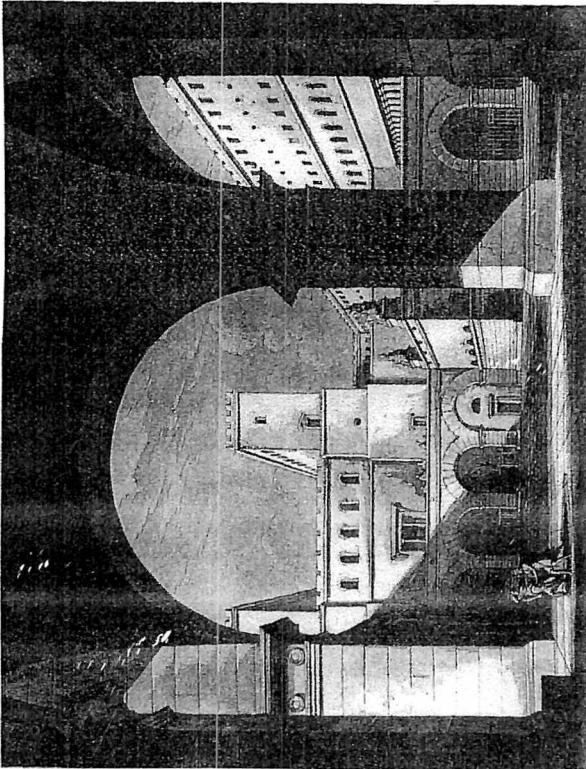
Zénobie devant Aurélien
(Cat. n° 205)



L'empereur romain Aurélien (Lucius Domitius Aurelianus), (270-75), "Aurélien et Zénobie". (Rome, 273 : "Zénobie, reine de Palmyre, dans la procession triomphale d'Aurélien en tant que sa prisonnière"), lithographie à la craie, coloriée de R. Weibezahl. In : Galerie d'images illustrant l'histoire générale du monde, de C. von Rotteck (Bildergalerie zu C.v. Rotteck's allgem. Weltgeschichte), Meissen et Pest (Goedsche a. Wigand) 1832, coll. Archiv f. Kunst & Geschichte, Berlin. © akg-images.



Anita Ekberg
dans le rôle de Zénobie,
1950



Antonio Basoli,
Gravures représentant un Pavillon
romain et un Camp après la bataille
pour l'*Aureliano in Palmira*,
représenté à Bologne, au Teatro
Comunale, automne 1820
(Bologne, Bibliothèque de
l'Archiginnasio)